



Vendredi 17 octobre 2003
Saint-Séverin

RICHESSSE DE LA PAUVRETE !

Soeur EMMANUELLE

Religieuse de la congrégation de Notre-Dame de Sion ayant vécu 22 ans dans les bidonvilles du Caire

Introduction :

En m'engageant dans la Communauté Notre-Dame de Sion, j'ai choisi de modeler mon existence sur les trois voeux de la vie religieuse :

- **Pauvreté.** Pauvreté dans le sens où cette écharpe que j'ai autour du cou parce que j'ai froid ne m'appartient pas, et que si une sœur a plus froid que moi j'ai le devoir de la lui donner. Mais une religieuse en communauté possède toujours un bon lit, de bons vêtements, une assiette bien pleine tous les jours. Alors qu'une moitié de l'humanité a faim. C'est à cause de ce vœu et par esprit de justice qu'en 1971, à 62 ans, j'ai décidé d'aller vivre dans un bidonville.
- **Chasteté.**
- **Obéissance.** Quand ma supérieure, en 1993, m'a demandé de rentrer en France, j'ai obéi. A ma grande stupéfaction, après avoir pendant 22 ans mangé tous les jours des fèves dans des bidonvilles sans eau ni électricité au milieu de gens joyeux, j'ai trouvé une France où malgré l'abondance matérielle la grande majorité des gens se plaignent. Alors je me suis interrogée : *Qu'est-ce qui fait qu'un homme est heureux ? Qu'est-ce que le bonheur ?*

✓ Un paradoxe vécu : malgré la pauvreté, la Joie

Pendant 22 ans j'ai vécu dans trois bidonvilles différents. Là-bas j'ai vu des hommes et des enfants parmi les plus pauvres de la planète. «Chiffonniers», ils ramassaient des poubelles à longueur de journée, de l'aube au coucher du soleil, mangeant ce qui était encore mangeable



Les Semeurs d'Espérance

et revendant ce qui était encore revendable. Tous les jours au milieu des ordures. Et ils riaient toute la journée. Et ils étaient bien. Et ils ne se plaignaient jamais.

Ici il suffit d'écouter quelqu'un pendant ¼ d'heure pour recueillir une pleine brassée de plaintes et de morosité. Qu'est-ce qui fait le bonheur de l'homme ? Pendant longtemps j'ai cherché, lu, écouté. Et puis j'ai trouvé chez Aristote une synthèse de l'homme qui m'a paru très bonne:

✓ L' homme, « dzoôn politicôn »

Littéralement, animal «politique», de polis, ville. C'est-à-dire que *l'homme est un animal de la relation, un animal qui vit dans la relation*. Dans un bidonville, même s'il n'y a ni cinéma, ni magasin, tout le monde se connaît, se parle, se sourit spontanément, et s'aide quand le besoin s'en fait sentir.

Ici à Paris beaucoup de gens ne connaissent même pas leur voisin de palier. Je reçois des lettres terribles où il est écrit: «je me meurs de solitude dans mon bel appartement». Cet été des personnes âgées sont mortes parce qu'il n'y avait personne pour leur donner un verre d'eau... Dans un bidonville c'est tout simplement im-pos-si-ble! Les personnes âgées, on les prend chez soi. On vit ensemble, on s'écoute, on se connaît : et c'est convivial. Malgré toutes les difficultés matérielles, je n'ai vraiment rien d'héroïque lorsque j'affirme que ces 22 années passées dans les bidonvilles ont été les plus belles années de mon existence, les plus chantantes, les plus comblantes.

Il y avait cette vieille femme malade qui vivait avec son fils dans une cabane d'une saleté repoussante. Couchée sur un lit aux draps noirs, elle refusa pourtant de quitter son taudis pour le foyer propre et clair pour personnes âgées que je lui proposais. Pourquoi? Parce qu'alors elle aurait du quitter ce fils qui était là et avec lequel elle échangeait des regards amoureux... Elle était heureuse... Il y a aussi eu ce soir, alors qu'une pluie diluvienne tombait en cascades sur mon lit, où la voisine, pourtant sans doute moins bien lotie que moi, envoya son fils sous les trombes d'eau couvrir les tôles de mon toit d'un grand plastique... Qui en France viendrait arranger l'appartement de son voisin?

✓ Créés pour la Joie, créés pour aimer

C'est en allant visiter la maman mourante d'un de mes amis, que j'ai vu l'une des plus belles choses de ma vie. Son mari était à côté d'elle. Tous deux ne se parlaient pas, mais leurs regards valaient tous les poèmes d'amour. Il y avait quelque chose de merveilleux dans cet échange de « je t'aime » silencieux où la tristesse n'avait pas sa place : « Je sens que je pars, et je t'aime ».

Dieu nous a créés pour la joie. Dieu nous a créés pour être heureux. Et nous cherchons à accumuler sans fin des choses matérielles! Nous ne savons même plus jouir des belles choses gratuites, de ces clins d'yeux du Ciel offerts à profusion : une fleur, un soleil, le sourire d'un enfant... Et surtout nous ne savons plus aimer.



Les Semeurs d'Espérance

✓ **Connais-toi toi-même : es-tu vraiment heureux?**

Face à ce problème véritablement dramatique, chacun d'entre nous doit se remettre en question et se demander en toute sincérité :

- *Suis-je vraiment heureux ?*
- *Si non, n'est-ce pas un peu ma faute à moi ?*
- *Et d'abord, est-ce que moi j'aime les autres ?*
- *Est-ce que je sais donner simplement un sourire à ceux que je rencontre, à ceux qui vivent avec moi ?*
- *Est-ce que je suis ou non pour eux un détonateur de Joie ?*
- *Est-ce que je suis la personne avec laquelle les autres aiment parler parce que je sais écouter, parce que je sais porter sur chacun d'eux ce regard de compassion, ce regard qui dit : je te comprends ?*

Il suffit de toutes petites choses, d'infimes petits gestes, un petit sourire, un petit merci, un petit mot, mais ce sont ces petites choses, ces petits gestes qui font la vie, car la vie est dans la relation.

✓ **Croire en Dieu, croire en l'homme**

J'ai bientôt 95 ans. Et je suis ravie! Parce que je crois en Dieu. Parce que je sais que nous avons été créés par un Dieu d'Amour qui a mis en nous Sa marque. Cette beauté, ce soleil est présent dans le cœur de chaque homme, quel qu'il soit, même s'il faut parfois percer très profond pour recueillir ses rayons. *Il y a une manière de respecter l'autre, de le regarder, de lui montrer de la compassion, qui fait que tout à coup va se révéler de lui quelque chose de beau.*

Je me souviens de Sélim, le «grand homme» d'un bidonville qui n'avait pas tué qu'une fois, et chez lequel j'avais pris l'habitude de prendre le thé. Pendant toutes les années de ma présence dans le quartier, Sélim le criminel n'a tué personne. Parce qu'il sentait que je l'estimais et qu'il ne voulait pas me faire douter de sa valeur, à la moindre difficulté, je savais que ses fils étaient à mon entière disposition pour m'aider.

Dans le cœur de chaque homme il y a quelque chose de beau. Comment penser après avoir découvert cela que la vie s'arrête dans le cimetière, au fond du trou?

Si j'ai fondé une association aconfessionnelle, c'est parce ce que je ne pouvais pas supporter l'idée de n'aider que les petits chrétiens et d'abandonner les petits musulmans : en première ligne ce qui m'intéresse dans un homme ce n'est pas s'il croit en Dieu, mais s'il croit en l'homme. Car je sais que c'est la même chose... C'est souvent ce que je dis à mes amis athées : d'accord tu ne crois pas en Dieu. Intellectuellement cela se comprend. Mais vois-tu, Dieu, Lui, croit en toi. Et si tu crois en l'homme, eh bien sans t'en douter tu aides les frères de Jésus, tu es le frère de Jésus.



Les Semeurs d'Espérance

✓ **Le secret du bonheur : être semeur d'Espérance, semeur de joie**

Pour donner l'on n'est pas obligé de partir au Burkina Faso, on peut commencer par Paris, où se rencontre une autre pauvreté faite de drames terribles et d'infinies détresses affectives ou psychologiques. On ne devient pas SDF par simple dénuement matériel. Presque toujours l'exclusion fait son nid dans les failles, après un choc, comme cet homme visité en prison qui, à dix ans, avait vu sa mère battue planter un couteau dans le dos de son mari. Comment être équilibré après ?

Les Semeurs d'Espérance ! Des jeunes qui, au lieu de garder leur temps pour eux-mêmes, décident de donner un soir de leur semaine aux sans-abri. Figurez-vous ce que cela représente, et comme cela valorise celui qui fait sortir de lui ce qu'il a de meilleur ? Comme cela valorise aussi ceux qui réalisent que ces jeunes - à leur mesure - renoncent à leur petit confort individuel pour passer leur soirée avec eux. C'est cela qui manque à tant d'hommes et de femmes qui ne vivent que pour eux-mêmes. Bien sûr il n'est pas question de se priver du plaisir, nécessaire à l'homme, mais simplement de savoir préférer à ce qui flatte l'ego et les sens la seule chose qui reste : le don de soi.

Conclusion :

Le bonheur n'est pas compliqué, mais il faut le vouloir, il faut s'acharner! Parfois il faut des années, mais je peux témoigner que toutes les personnes - même les plus malheureuses - que j'ai vu s'acharner, s'en sont toujours sorties. S'acharner en cherchant, chaque jour, à mettre un peu plus de bonheur chez soi.

Questions de l'assemblée

✓ **Pourquoi avoir désiré connaître la pauvreté dans les bidonvilles ?**

Par esprit de justice, parce que même en tant que religieuse je me sentais privilégiée et que cela me « travaillait ». Je me souviens de mon petit choc devant la crèche lors de mon premier vrai Noël, à Londres. J'avais six ans. Pourquoi Jésus était-il nu sur la paille, dans le froid de l'étable, alors que mon petit frère, lui, dormait dans un berceau tiède et douillet? Maman m'a expliqué comment Dieu qui aimait tellement les hommes avait voulu être comme les plus pauvres d'entre eux. Plus tard j'ai voulu me donner tout entière à l'enfance malheureuse. J'ai essayé de mettre mes pas dans ceux du Christ. Et c'est par esprit de justice qu'à 75 ans, alors que j'aurais pu tranquillement profiter de ma retraite dans la chambre particulière et confortable qui me revenait j'ai décidé de rester dans le bidonville, à vivre - heureuse! - comme une moitié de l'humanité.



Les Semeurs d'Espérance

- ✓ **Y a-t-il une honte à être riche ? Comment concilier la richesse matérielle et l'exigence évangélique du dénuement ?**

Ce n'est pas la richesse qui est mauvaise. J'ai des tas d'amis riches extraordinaires. Et je suis contente qu'ils soient riches quand ils me font de jolis chèques pour mon association...! Le problème n'est pas d'être riche mais d'être collé à sa richesse. Même lorsque l'on a peu de moyens, on peut partager, à sa mesure, et surtout avec joie : Dieu aime le donateur hilare! Certains amis à la retraite m'ont demandé s'ils pouvaient donner leur fortune. Si celle-ci provient d'un héritage, elle appartient aux enfants. Mais si l'argent a été gagné, si les enfants sont d'accord et n'ont plus besoin de nous, alors il est beau d'en donner une partie... joyeusement !

Il faut préciser aussi que l'état de dénuement dont parle l'évangile n'est pas destiné à tout le monde! La parabole du jeune homme riche est très claire: « *Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.[...] Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as* ». Cette exigence supplémentaire constitue la vocation religieuse. Mais ce n'est pas forcément chez les consacrés que l'on trouve le plus grand dévouement : ma sœur, mère de famille, s'est peut-être davantage dévouée et a peut-être fait davantage de sacrifices que moi. Je ne me suis jamais levée la nuit ! Il faut que chacun suive sa vocation, ce qu'il sent dans son âme. Pour son bonheur, mais aussi pour celui des autres.

- ✓ **Si les gens pauvres ayant connu la richesse sont plus malheureux que ceux qui sont nés « en état de pauvreté », ne faut-il pas les aider davantage ?**

Effectivement les chiffonniers au milieu desquels j'ai vécu n'avaient rien connu d'autre que leur pauvreté. Et ils n'étaient pas malheureux. La seule femme que j'ai vu sangloter au bidonville venait de haute Egypte et n'était pas née là. Le changement n'est pas facile pour l'homme dès qu'il descend... C'est pourquoi il faut témoigner à ces gens là davantage de chaleur, les aimer comme ils sont. Tout doucement, vous arriverez à percer.

- ✓ **Est-ce que votre but en vivant parmi les pauvres était le même que celui de Mère Térésa: étancher la soif de Jésus sur la Croix ?**

Il faut revenir à l'appel ressenti dans un train, en Inde, par Mère Teresa, lorsque par la voix d'un malheureux ayant crié sa soif elle eut l'intuition profonde que c'était le Christ qui l'implorait. C'est à la suite de cet appel qu'elle décida de se consacrer à l'incroyable misère de l'Inde. Mais si elle l'a fait pour le Christ, elle l'a fait aussi pour l'homme. Car l'amour ne se calcule pas, ne se divise pas. L'amour pour Dieu et l'amour pour les hommes ne font qu'un.

- ✓ **Avez-vous traversé des périodes de doute ?**

Lorsqu'à Istanbul je suis retournée à l'université, pour obtenir les diplômes nécessaires pour enseigner, j'ai commencé à étudier à fond tous les philosophes et toutes les religions. Dans chaque religion j'ai trouvé de merveilleux rayons de lumière. Dans le christianisme, j'ai trouvé



Les Semeurs d'Espérance

le Christ... quelle lumière! Mais qu'est-ce qui, après tout, me prouvait qu'il était vraiment la Lumière née de la Lumière? Je restais sur ma faim.

Ma chance dans cette quête de preuves tangibles a été de découvrir l'analyse incroyable de Blaise Pascal : si l'on ne peut démontrer l'existence de Dieu par des raisonnements, on le peut néanmoins d'après l'intuition profonde du coeur de l'homme, d'après ce manque, cette soif d'absolu, d'élévation, de transcendance, qui distingue l'homme de l'animal. Je n'ai pas eu de preuve indiscutable. Mais j'ai fait le pari. Le contact des plus petits m'a aidé. J'ai demandé à Dieu, qui n'est pas le Dieu des philosophes et des savants mais celui d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu qui parle au coeur de l'homme, de me donner par la grâce des plus petits un coeur d'enfant qui ne cherche pas à tout démontrer.

✓ **Dieu se rend visible dans le pauvre. S'il y avait moins de pauvreté, est-ce que Dieu se ferait moins visible ?**

Pour Mère Teresa tout comme pour moi, *Dieu est présent dans l'homme qui souffre*. Dieu a choisi de se faire homme pour s'apparenter à lui, pour partager sa richesse et éprouver sa misère. Tout homme qui souffre est un frère du Christ souffrant. Mais Dieu est juste. *S'il y avait plus de justice sur terre, Dieu serait aussi plus visible*.

En attendant, le pauvre, c'est le Christ, et selon les paroles de Mère Teresa, « nous avons l'honneur de servir les pauvres, car ce sont ceux qui ressemblent le plus au Christ ».

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.